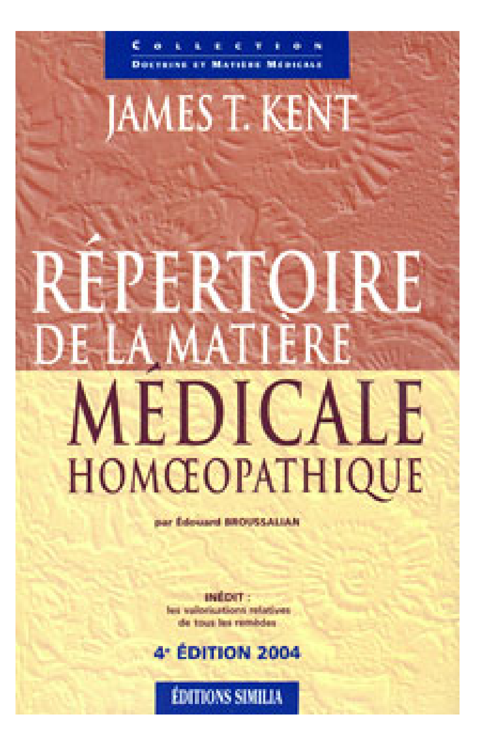
James Tyler Kent
Répertoire de la Matière Medicale Homoeopathique

Reading excerpt

Répertoire de la Matière Medicale Homoeopathique
of James Tyler Kent
Publisher: Éditions Similia



http://www.narayana-verlag.com/b8262



PREFACE
PAR EDOUARD BROUSSALIAN

Et de quatre !
Cette nouvelle édition s'est fait attendre malgré les très nombreuses demandes de lecteurs depuis plusieurs années. De profonds remaniements au sein des Editions Similia sont à l'origine de ce retard et c'est au Docteur Max Tétau que nous devons d'avoir enfin rendu possible cette publication. Je lui exprime ici toute ma gratitude. Cette édition sera la dernière de la série « classique » si je puis dire, c'est-à-dire conforme à l'esprit dans lequel Kent a travaillé. Les ajouts respectent les notions de classement du particulier au général, et le Répertoire fonctionne comme un index de la Matière Médicale.
Cette approche classique demeure indispensable et incontournable, les signes et les symptômes formant le socle intangible de notre pratique. Mais *une évolution du concept répertoriai* s'annonce désormais à cause de l'évolution de Fhomceopathie pendant les quatre vingt dix ans écoulés depuis le décès de Kent. Je ne veux surtout pas dire par là que nous soyons de meilleurs prescripteurs que ne l'étaient ces géants du passé comme Kent, Hering, Guernsey et les autres, bien au contraire. Je veux simplement faire pragmatiquement référence à l'accumulation de nombreuses données (confirmations cliniques, nouvelles pathogénésies, etc.) qu'il va nous falloir exploiter d'une façon ou d'une autre.
Dès l'époque de Hahnemann, les développements exponentiels de la Matière Médicale ont conduit à construire des répertoires pour s'orienter dans la jungle des symptômes observés. De nos jours, la poursuite de cette même logique répertoriale nous conduirait à des ouvrages inflationnistes au volume de plus en plus démesuré à mesure de l'incorporation de nouveaux symptômes. Ce gigantisme nous mène à son tour à une impasse dans le développement des nouveaux répertoires. Faudra-t-il créer des répertoires de répertoires ?
Une crise se dessine donc. Elle est le signe d'une nouvelle étape dans le développement de l'homœopathie elle-même.
En effet, tout comme l'océan primitif qui recouvrait toute la planète a fini par se retirer pour laisser apparaître les continents, il est l'heure maintenant qu'émergé une logique dans la masse informe de renseignements expérimentaux recensés depuis 250 ans. En d'autres termes, les temps sont mûrs pour une approche de *synthèse* des données pathogénétiques contenues dans le Répertoire et la Matière Médicale. Il *doit exister* un fil conducteur parmi les venins de serpents, les loganiacées, les éléments de telle ou telle colonne du tableau périodique, etc.
L'approche phylogénique va sans doute permettre d'unifier les propriétés des remèdes végétaux et animaux. Rajan Sankaran a tracé la voie pour les végétaux : leur propriétés semblent pouvoir se classer d'après la notion de sensation propre à chaque famille de plantes[1]. Inspiré par ces travaux, j'ai pu mettre en pratique une approche originale notamment dans les familles des Composées et des Ombellifères[2]. Un véritable langage apparaît, qui nous échappe en grande partie, basé sur les formes, les couleurs, l'habitat, la texture, l'allure du développement de la plante. En attendant les futurs travaux d'un Champollion de la nature, voilà de quoi relancer la vieille doctrine des signatures qui m'était toujours apparue comme une survivance médiévale... En ce qui concerne les remèdes d'origine animale, j'ai pu montrer dans une étude

Récente[3] consacrée aux venins de serpents comment une approche synthétique est possible. Ceci nous a permis de prescrire bien plus facilement cette catégorie de substances et de poser facilement l'indication de Cenchris, Naja, Elaps et autres Crotales qui nous auraient parfaitement échappé auparavant. Il ne fait aucun doute pour moi que ceci se généralisera assez aisément aux autres substances animales. L'idée principale de ces produits semble être *l'adaptation* à une situation de danger, avec la notion de compétition, de territoire, de lutte pour la survie.
Le monde minéral ne peut se comprendre sans l'étude des propriétés chimiques et des relations entre les éléments. Le tableau périodique nous donne des prémices de compréhension : Jan Scholten, l'un des pionniers de cette approche, a déjà trouvé quelques belles perles et publié des ouvrages remarquables[H]. Mais il faut « descendre » au niveau quantique et comprendre les réactions des orbitales électroniques pour progresser et découvrir des lois qui ne sont pas apparentes dans l'arrangement classique de Mendeleïev. Alors la beauté et la logique de l'ensemble se révèle, les symétries se dessinent, et le sens génétal se dégage. Cette beauté mathématique permet à son tour de déduire le comportement des composés chimiques, que ce soient par exemple les sels minéraux, les acides ou les ammoniums.
A peine la carte générale se dessine-t-elle que déjà une *Terra Incognita* commence à nous fasciner et que nous brûlons d'explorer ! Il s'agit des Lanthanides qui composent le bloc f à partir de l'élément 57. Pourtant partout présents dans la nature (le plus rare d'entre eux étant pourtant plus abondant que l'argent), ils sont utilisés très largement dans de très nombreuses applications courantes depuis le laser en passant par l'IRM. D'après ce que nous pouvons déduire du schéma général, ces douze éléments encore jamais explorés homoeopathiquement risquent de faire parler d'eux dans les prochaines années. J'ai été tout entier absorbé par mes recherches à ce niveau avec l'équipe de l'ENH, et les tésultats cliniques nous émerveillent. Je ne doute plus aujourd'hui de la justesse de ces nouveaux concepts qui vont probablement changer à tout jamais notre compréhension de la Matière Médicale. Des médicaments comme Zincum arsenicicum, Gallium, Arsenicum metallicum, Germanium, Stannum, Kalium bromatum, Natrum fluoratum, Argentum metallicum, Hydrogenum, Néon, Oxalic acidum, etc. se trouvent tout *simplement* et *logiquement* appelés par la cohérence du cas.
Les nouvelles règles de prescription qui se dégagent ont le mérite d'être parfaitement générales et de s'appliquer donc sans exception à tous les composés, chaque élément chimique ne représentant finalement rien de plus qu'une solution particulière d'une équation générale. C'est cette généralisation qui m'a énormément séduit car elle permet de ne plus risquer d'interprétations hasardeuses qui ne s'appliquent qu'au seul remède étudié. Le fait même que la règle soit générale et se décline à tous les éléments lui donne un cachet de vérité, de vérisimilitude comme disait Karl Popper. Une nouvelle parution est en préparation afin de partager ces nouvelles connaissances.
Je me prends déjà à rêver d'un futur répertoire basé sur les « meta symptômes » des éléments, et qui tel un grand orgue de la chimie nous permettrait de retrouver cas par cas le composé indiqué en pianotant sur son clavier. C'est le chantier de la décennie qui s'annonce là.
Ce défi sera relevé grâce à l'indispensable traitement informatique des données du Répertoire rendu enfin possible par les progrès de PcKent. Je salue le génie informatique de Nicolas Massonnat qui a réalisé dans la nouvelle version 2.0 un véritable monument tout en élégance.
Grâce à de nouveaux algorithmes, nous allons littéralement pressurer le Répertoire afin d'en générer un nouveau qui sera plus adapté aux données modernes. Mais ceci est une autre histoire et je vous donne rendez-vous sur Planète Homéo[1] pour suivre le déroulement de cette aventure ou vous y joindre si le cœur vous en dit !

Edouard Broussalian,
Annecy le 2 juillet 2004

1. ***Voir*** *« Insight into* ***Plants »***
2. ***Ces cours*** *donnés à l'ENH feront l'objet d'une future publication.*
3. *Voir httpjlwww.planete-homeo. org/enseigne/enh/travaux/vemns. htm*
4. *Voir "Homoeopathy and thé Eléments",*
5. *http:llplanete-homeo.org*
6. *http:llplanete-homeo.org*

P RE PAC E
PAR MAX TÉTAU

L'essentiel, le fondamental de l'homéopathie reste et restera toujours le principe de Similitude, la loi du Semblable telle que l'a définie Hahnemann, fondateur de l'homéopathie.
Le « *Similia similibus curentur* » est la clé de voûte de toute notre pratique homéopathique.
Nous attachons, certes, énormément d'importance à la conception qui s'est élaborée au fil du temps pour comprendre le terrain spécifique de l'individu. Elle nous permet une approche préventive de la maladie. Pour nous les notions de Diathèse, Constitution, Tempérament sont essentielles. De même, nous ne concevons notre thérapeutique, pour certains cas où le iatrogène nivelle et déforme la symptomatologie caractéristique du malade, qu'appuyée sur un drainage soigneux facilitant le jeu des éliminations.
Il n'empêche que la Similitude reste la pierre de touche sans laquelle il n'y a pas d'ordonnance homéopathique efficace et valable. Hors la similitude de base, l'homéopathie s'en irait à vau-l'eau.
Dans cet esprit le Répertoire de Kent est un outil tout à fait indispensable au travail du médecin homéopathe.

Dès l'origine, l'incroyable richesse des signes colligés par Hahnemann lors de ses pathogénésies fit sentir à chacun l'impérieuse nécessité d'une classification, d'un ordonnancement. Il fallait pouvoir s'y retrouver au milieu de toute cette symptomatologie pathogénétique merveilleusement touffue. Aucune mémoire humaine ne pouvait et ne peut retenir un tel foisonnement clinique.

Les répertoires classifiant symptômes après symptômes, appareil par appareil et indiquant en regard les médicaments appelés apparurent très tôt. Ainsi se trouvant soulagée, la mémoire du prescripteur est mieux à même de découvrir l'irremplaçable *Similimum.*
Hahnemann tenait déjà registre. Ses deux plus fidèles disciples, Bœnninghausen et Jahr, créèrent leurs répertoires et il les approuva. Mais, ce fut surtout aux Etats-Unis, la grande école homéopathique de Philadelphie qui, travaillant autour de Hering, l'homme du Lachesis, s'attacha à une répertorisation minutieuse.

Dès 1880, il y eut ainsi et surtout le répertoire de Constantin Lippe, le plus connu alors. C'est à partir de celui-là et à l'invitation de Lippe lui-même, que J.-T. Kent construisit son admirable répertoire, ouvrage clé de la pratique homéopathique mondiale dont mon maître Pierre Schmidt devait, à travers le groupe de médecins lyonnais constitué autour de Paul Nogier, favoriser la diffusion en France dès 1946.

La sélection du Similimum unique est souvent bien difficile, parfois impossible. Nous devons en effet, envisager la totalité des symptômes du malade, physiques comme psychiques.

Certes, nous gardons à l'esprit la recommandation d'Hahnemann énoncée au fameux paragraphe 153 de l'Organon. Il y est bien précisé que « dans la recherche du remède homéopathique spécifique, il convient de s'attacher aux symptômes les plus frappants, les plus originaux, les plus inusités, les plus personnels de patient ». Dieu sait combien Schmidt insistait sur ce point ! C'est là l'orientation qui doit nous permettre de découvrir le remède correspondant le mieux au tableau symptomatique exprimant la personnalité du patient £ travers sa maladie À nous ensuite de vérifier dans la Matière Médicale, qu'il correspond bien dans le détail au patient à soigner.

En cette occurrence, le Répertoire de Kent est tout à fait indispensable. On sait que cet ouvrage connut des fortunes diverses et des éditions successives. I y eut même du mauvais roman policier. Le manuscrit de la 3' édition, corrigé *de* la main de Kent, fut successivement légué aux docteurs Gladwin, Austin et enfin à P. Schmidt, élève lui-même d'Austin. Il leur fut dérobé dans le bureau de Schmidt, à Genève, par un de ses élèves indiens peu scrupuleux, qui le découpa en fragments et vendit ceux-ci à prix d'or.

Nos prédécesseurs et maîtres eurent à utiliser ce Répertoire dans sa langue originelle, anglaise, voire « vieux yankee », ce qui ne facilitait pas leur tâche. Le travail du Docteur Edouard Broussalian est donc très précieux. Dans un premier temps, appuyé par un éditeur intrépide et de haut mérite Roger Jollois, il mit à notre disposition, l'intégralité du Répertoire de Kent en édition bilingue, anglais et français.
C'est un travail monumental accompli avec la minutie d'un bénédictin, sous l'æil vigilant d'un certain nombre de nos confrères unicistes kentistes fort pointilleux et de haute garantie. Ce fut un énorme succès.

Aujourd'hui, il nous présente une « édition de poche » de cette bible, plus maniable donc, que nous pourrons consulter au chevet de nos malades. Tout comme la version princeps bilingue, cette édition, qui n'est pas un abrégé contient l'intégralité de la sixième et dernière édition de Kent avec ses 30 OOC signes supplémentaires référencés provenant de Hahnemann, Schmidt et Hering et plus de 2 500 références croisées nouvelles facilitant la recherche. C'est donc un ouvrage complet mais dans sa seule version française ce qui le rend matériellement plus facile à manier et au service de la francophonie.

James Tyler Kent écrit le 29 Octobre 1904, dans la préface de sa Matière Médicale Homéopathique : « l'Organon, la symptomatologie de la Matière Médicale et un Répertoire complet sont les livres qu'il faut consulter constamment afin d'atteindre et de s'en tenir à une pratique soigneuse de l'homéopathie ». « Atteindre et s'en tenir », l'association des deux termes est éloquente. Il faut viser à la perfection er résister aux tentations de la dispersion.
Voilà l'idéal auquel nous devons tendre pour rationnellement exercer notre Art, pour servir au mieux notre patient.
Qu'ici, Edouard Broussalian soit remercié pour nous avoir apporté si brillamment et si méticuleusement sa réflexion et son travail.
Nous lui en sommes d'autant plus reconnaissants que nous nous doutons bien de la peine et de la fatigue qu'il a pris, même si tout cela s'efface derrière l'érudition et l'élégance.

Docteur Max Tétau
Président de la SMB et
Président de la. Fédération française des sociétés d'homéopathie et de biothérapie
Président d'Homeopathia Universalis

PREFACE
PAR YVES THOMAS

Voici déjà la troisième édition du "Répertoire de la Matière Médicale Homœopathique" de J.T. Kent traduite en français, corrigée et enrichie par mon vieil ami Edouard Broussalian.

Pour pratiquer la science et l'art de I' Homœopathie le médecin a impérativement besoin de trois outils :

- L'"Organon de l'Art de Guérir", c'est-à-dire le mode d'emploi et l'exposition de la doctrine, légué par Samuel Hahnemann le fondateur de l'Homœopathie ;
- La Matière Médicale Homœopathique ou recueil des pathogénésies ;
- Les répertoires (analytiques pour la plupart), sortes de tables des matières de la Matière Médicale.

Parmi ces derniers c'est incontestablement le Répertoire de Kent qui - même si son apprentissage est ardu — apparaît à l'usage le mieux conçu, le plus complet, le plus pratique et le plus efficace.

Pour le rendre plus accessible, notamment aux francophones, Edouard Broussalian en réalisa une traduction intégrale et fidèle, dans sa première édition de 1992. Il y apporta maintes corrections, références croisées, plans synoptiques et... 28 000 ajouts fiables et référencés ; puis un index bilingue dans sa seconde édition.

Mais c'est bien le concept inédit et génial de valorisation relative (ou "Vrel") qui fait toute l'originalité de cette troisième édition.

En fait, cette notion de valorisation relative est déjà exploitée par le logiciel PcKent (la version informatisée du présent répertoire), et les utilisateurs peuvent en apprécier chaque jour l'importance et l'intérêt pratique dans leur répertorisation. Cette notion nouvelle provient de la comparaison du contenu d'une sous-rubrique (rubrique fille) avec celui de la rubrique correspondante de sens général (rubrique mère). La présence dans les sous-rubriques de certains remèdes absents dans les rubriques mères permet de valoriser ces derniers de 1 à 3 points, selon leur degré. Par exemple un remède au troisième degré dans une sous-rubrique et absent de la rubrique générale possédera une vrel de 3-0 = 3 points.

Cette valorisation "naturelle" des remèdes permet ainsi d'ériger un symptôme en signe caractéristique, ce qui est du plus grand intérêt pour le choix du similimum, notamment des "petits remèdes".

Et pourtant il ne s'agit encore que d'un tremplin vers la prochaine édition d'un super-répertoire enrichi de plusieurs dizaines de milliers d'ajouts inédit; extraits des "Guiding symptoms" de Hering, résultat d'un travail de fourmi — et d'équipe - consistant à relire le Hering remède par remède et mot à mot tout en le comparant avec le contenu du Répertoire.

A l'heure où l'informatique médicale s'impose par décret dans nos cabinets, á coup de carte plus ou moins Vitale parfois acoquinée à des "logiciels de prescriptior optimisée" capables de régurgiter des ordonnances standard et même, sans vergogne, des ordonnances dites homœopathiques établies d'après le nom des maladies... Edouard Broussalian, lui, nous propose de devenir (ou de redevenir tout simplement de vrais homœopathes dans le plus pur esprit hahnemannien. Et il n'hésite pas, pour cela, à mettre la rigueur et la fiabilité des outils infor matiques modernes au service de son intelligence et de son pragmatisme, dans le respect total des lois et principes de l'Homœopathie.

Et l'idée fixe de ce "dangereux monomaniaque" — comme il aime se définir lu même — est de nous faire partager cette passion avec toute la cordialité, la généro site, le charisme qui le caractérisent et qui transparaissent largement à travers ses conférences et séminaires "Aude sapere", ses écrits ou son site Internet "Planète Homéo".

Bref, vous l'avez compris, ce novateur génial et passionné est sur tous les front: à la fois, pour faire mieux connaître et aimer l'homœopathie pour ce qu'elle est vraiment.

Merci Edouard

Yves Thomas
Wattignies, 10 janvier

PREFACE
PAR RÉMY BEAU

Du triptyque fondamental base de toute pratique homœopathique, constitué par la Matière Médicale, l'Organon et enfin le Répertoire de Kent, ce dernier est bien l'élément qui était susceptible d'être amélioré. Certes, la Matière Médicale pourra s'affiner et voir s'ajouter de nouvelles pathogénésies, mais le plus urgent consistait à peaufiner l'outil qui permet de l'exploiter au mieux dans toute sa richesse. Qui maîtrise vraiment les « Guiding symptoms » de Hering ?

La qualité du Répertoire repose sur sa conception et sa fiabilité, deux éléments qui ne doivent pas être dénaturés au cours du temps. Les modifications, si minimes soient-elles, doivent être faites dans l'esprit et nécessitent un certain sens des responsabilités !

Je ne détaillerai pas ici les nombreuses améliorations techniques apportées à ce Répertoire et décrites par notre ami Yves Thomas et par Edouard Broussalian lui-même mais retiendrai cependant la notion de valeur relative d'un symptôme. Une fois de plus, une idée géniale est née de la simplicité ! Ainsi apparaît d'une façon lumineuse la spécificité d'un médicament (pour un symptôme donné) quand celui-ci est présent dans une rubrique fille et absent de la rubrique mère. La lecture du répertoire fait alors apparaître les symptômes les plus caractéristiques des médicaments et ce d'autant plus que le degré de valorisation relative est élevé. Il suffisait d'y penser ! Ainsi l'organisation de cet ouvrage due au génie du Dr Kent n'est pas trahie mais fait un pas de plus vers la maturité, d'autant plus que les innombrables corrections et ajouts apportés le furent avec le plus grand respect de la vérité et de minutieux contrôles des sources. La fiabilité de l'ensemble l'exigeait.

Au-delà d'une maîtrise technique et d'une parfaite connaissance de l'œuvre de Kent, il fallait au Dr Edouard Broussalian un don particulier qui seul peut permettre l'accomplissement d'un travail de cette ampleur. Ce don, personne ne le discutera, ni ses patients ni ses confrères ou amis ; Edouard s'amuse souvent à dire qu'il est tombé dans la marmite de l'homceopathie quand il était petit ! Le bouillon était rempli de générosité sans aucun doute.

Nous vivons actuellement une époque difficile pour la médecine dans son ensemble et pour l'homceopathie en particulier. Il faut beaucoup de courage et de

pugnacité pour faire entendre la voix de l'unicisme hahnemannien qui demande tant d'efforts d'apprentissage au contraire de toutes ces pratiques dissidentes qui fleurissent, basées sur des théories plus ou moins fantaisistes ! Le Répertoire de Kent une nouvelle fois enrichi constitue pour chacun un outil indispensable pour suivre cette voie. Je ne peux m'empêcher, pour finir, d'inscrire cette citation de Hahnemann en guise de remerciements et d'encouragement. Edouard, tu as posé là une énorme pierre à l'édifice...

Notre art, pour réussir, ne demande pas des appuis politiques, des titres, des cordons, des rubans. Au milieu des mauvaises herbes qui poussent de tous côtés autour de lui, il croît lentement, inaperçu : le gland se fait chêne. Déjà la cime modeste de l'arbre grandissant s'élève au-dessus des ronces et des épines ; les racine: s'enfoncent profondément dans la terre et se fortifient par des progrès insensibles, mais sûrs, avec le temps, il deviendra le chêne sacré, le chêne de Dieu ; il étendra ses bras immenses vers toutes les zones, inébranlable au milieu des tempêtes : l'humanité, qui a souffert jusqu 'ici de tant de maux et de douleurs, se reposera sous son ombrage bienfaisant. HAHNEMANN.

Rémy Beau,
Annecy, le 4 avril 1998